

Alors que 320 000 véhicules ont été importés en 2011

## Baïri écarte toute nouvelle augmentation des prix en 2012

L'importation de véhicules neufs, durant l'année 2011, a dépassé toutes les estimations. L'Algérie vient d'enregistrer un record au cours des dix dernières années. ❖ Page 4

## « Normal » de Merzak Allouache projeté à la Filmathèque Zinet Un alchimiste derrière la caméra

Après sa projection-débat pour le moins houleuse au 5<sup>e</sup> Festival d'Oran du film arabe, le long métrage « Normal » de Merzak Allouache a atterri à Alger, mardi dernier, à l'initiative du ciné-club Chrysalide. ❖ Page 12



# algérienews



Pour toute activation d'une ligne Djezzy Carte, Djezzy vous offre 250 DA de crédit Bonus en plus de vos 250 DA de crédit initial. Crédit Bonus valable 15 jours, vers tous les réseaux nationaux et internationaux.

Offre promotionnelle du 02 au 10 janvier 2012, dans tous les Centres de Services Djezzy et points de ventes agréés.



L'Algérie تعيش

[www.facebook.com/Djezzy](http://www.facebook.com/Djezzy)



« Normal » de Merzak Allouache projeté à la filmathèque Zinet

## Un alchimiste derrière la caméra

Après sa projection-débat pour le moins houleuse au 5<sup>e</sup> Festival d'Oran du film arabe, le long métrage « Normal » de Merzak Allouache a atterri à Alger, mardi dernier, à l'initiative du ciné-club Chrysalide.

La filmathèque Mohammed-Zinet de l'Office Riad El Feth a accueilli avant-hier la projection du dernier film de Merzak Allouache, présenté dans une salle archicomble en présence du réalisateur et des comédiens.

Le style du cinéaste est reconnaissable dès les premières minutes du film, mais quelque chose d'infiniment plus intimiste se dégage de cette atmosphère à la fois feutrée et exubérante. « Normal » est une poupée russe filmique qui peut en agacer plus d'un car il n'est pas question ici d'horizontalité narrative comme on en a pris l'habitude dans le cinéma algérien, ni de mise en scène proprement allouachienne.

Il s'agit plutôt d'une sorte de retour vers un premier amour resté inassouvi, vierge, que le réalisateur a dû garder dans un coin pour presque l'oublier. Presque, car Allouache, celui de Gatlatou, de Chouchou et de Bab El Web, surprend aujourd'hui tout le monde en proposant un film inclassable ; « OVNI », diront certains ! Mais plutôt qu'un extraterrestre, « Normal » s'avère être au contraire (et c'est tout à son honneur) une croissance cinématographique qui semble surgir de nulle part, une espèce de folie féconde qui nous fait découvrir le cinéaste dans le costume le moins probable qui soit, celui de l'expérimentateur ! Car ce long métrage de 110 minutes est avant tout une interrogation, un défi que Merzak semble lancer à ses propres limites artistiques ; celui d'un réalisateur qui ne croit pas à l'immunité qu'offre

l'expérience et les grands succès de sa filmographie, celle d'un « monstre » du cinéma qui n'est pas à l'abri du doute et qui ose offrir une œuvre atypique, au risque de chambouler toutes les attentes de ses spectateurs.

Le style d'Allouache dans « Normal » est certes reconnaissable mais il nous apparaît plus nerveux, volontairement chancelant et comme débarrassé d'une certaine rigueur technique qui a caractérisé ses précédents longs métrages. « C'est un cinéma en liberté », a-t-il expliqué au public. Une liberté dangereuse mais rafraichissante qui se distille dans des dialogues survoltés, décousus, tantôt hilarants tantôt tristes.

Ces paroles qui giclent, comme sous l'effet d'un sérum de vérité, accompagnées d'une gestuelle des plus naturelles, dans un jeu éclaté et délesté de toutes les fioritures actorales que l'on apprend à l'ISMAS, sont l'expression d'un désarroi présenté dans son entière nudité, mais aussi d'un désir fulgurant de vie, d'amour et de liberté. Ce « film épidermique » fonce sur un chemin sinueux

et assume ses lourdeurs, son discours direct et ses fantasmes éphémères. Et derrière les revendications politiques portées par l'excellente Adila Bendimerad, dans le rôle d'Amina épouse de Fouzi (jeune réalisateur campé par Nadjib Oulebsir), derrière les maladresses et les réflexions frêles et naïves de Nabil Asli sur le statut de l'artiste, derrière ce débat enflammé autour d'une jeunesse désespérée et d'une société hypocrite, il y a tout simplement une vie qui palpète et qui guette la moindre embrasure pour sortir au monde et exploser.

Il est très difficile, au cinéma, de rendre visible cette passion sanguine et cet attachement charnel à la vie ; Merzak Allouache, appuyé par le jeu limpide et fébrile de ses comédiens, a réussi à nous montrer une belle Algérie ; ce pays aux mille bidonvilles, aux rues partagées équitablement entre humains et poubelles, à l'orthodoxie aussi hypocrite qu'absurde, est sublimé à travers le regard de ces jeunes artistes qui s'interrogent sans cesse et sans jamais trouver de réponses.

De ce fait, « Normal » est à prendre comme il est, avec ses imperfections et ses beautés, ses ardeurs et ses désenchantements car c'est l'œuvre d'un cinéaste qui ne se laisse pas bercer par son statut de « grand réalisateur reconnu » mais va, au contraire, repousser ses limites, jouer à l'alchimiste sans savoir si son expérimentation débouchera sur une belle découverte ou fera exploser son laboratoire !

Le résultat est beau dans sa délicate étrangeté et « Normal » mord dans le cinéma comme on croque la vie !

Sarah Haidar

## AGENDA CULTUREL

### Mougar

- Jusqu'au 14 janvier : Projection du film indien « Mughale Azame » à raison de trois séances par jour (14h, 17h et 20h).

- Demain 06 Janvier 2012 à 10h Représentation théâtrale pour enfants intitulée « Les amis de la nature » (Fouka).

- Samedi 14 janvier à 18h : Représentation de la pièce théâtrale « Jeu de mariage » d'Azri et Belkaïd du théâtre régional d'Oran.

### FIAC

3e Festival international d'art contemporain : Grande exposition placée sous le signe du « Retour » jusqu'au 2 février 2012 au Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (MAMA).

### CCF Alger



- Mercredi 11 janvier à 18h : Soirée « Bejaïa Doc » avec la projection des films « Uzzu » de Sonia Ahnou, « Heureusement que le temps passe » de Ferhat Mouhali, « J'ai habité l'absence deux fois » de Drifa Mezener et « Où est Fanon » de Yacine Hirèche, en présence des réalisateurs.

- Jeudi 12 janvier à 14h30 : Conférence-débat intitulée « Théodore Monod et ses mythes sahariens » par la philosophe Anne-Catherine Benchelah et l'archéologue Marie Maka.

### Théâtre régional de Béjaïa

- Demain à 18h : Présentation de la pièce « L'amour jusqu'à la mort » de Hamma Meliani (Théâtre régional d'Oum El-Bouaghi).

- Du 8 au 12 janvier : Exposition d'aquariums et de maquettes de Karim Zidane.

### Institut culturel italien

Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition de décoration sur bois de l'artiste Mounir Bennikous.

### Maison de la culture Mouloud-Mammeri

Jusqu'au 6 janvier : Semaine culturelle de Béjaïa à Tizi Ouzou avec, au programme, des expositions de photographies, d'arts plastiques, de sculptures sur bois, de bijoux et de poteries.